Mathieu Mercier: Everything But the Kitchen Sink

Adrien Abline

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21412>

DOI: 10.4000/critiquedart.21412

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Adrien Abline, « Mathieu Mercier: Everything But the Kitchen Sink », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21412>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Mathieu Mercier: Everything But the Kitchen Sink

Adrien Abline

- 1 Le catalogue *Mathieu Mercier : Everything But The Kitchen Sink* est une retranscription de trois expositions personnelles de l'artiste à la fondation d'entreprise Ricard (Paris), à la Lokremise (Saint-Gall) et à la villa Merkel (Esslingen am Neckar). En plus des photographies de ces expositions, trois textes d'Andreas Baur, Konrad Bitterli et Marie Chênél interprètent le récent travail de l'artiste. Les textes sous trois strates posent des mots sur son travail. Un prologue, suivi d'une description de l'ensemble de son travail, précède l'interprétation de l'œuvre *Sans titre (work in progress)* de 2013 exposée à Lokremise et à la villa Merkel.
- 2 Comme il est devenu usuel d'introduire la pratique de Mathieu Mercier, la description de son travail est marquée par l'empreinte de Marcel Duchamp. Cependant, on perçoit dans l'énonciation de son œuvre une peur des auteurs à réduire l'artiste à un *ready-made* désormais policé. Contextualisant son travail dans l'histoire de l'art, certains choix éditoriaux (simples et efficaces) œuvrent sans risque à redessiner le trajet de son travail. Ces choix se traduisent par la proscription de l'étiquette d'artiste-bricoleur et des mécanismes de transfiguration du banal qui lui sont couramment attribués. Une dernière stratégie aura été de reconduire son intérêt pour le design à un autre : la collection. Il est dommage cependant que les lectures très consciencieuses des œuvres de Mathieu Mercier ne parviennent pas à rendre compte du caractère humoristique de ses productions.
- 3 Sans remettre en cause l'activité de Mathieu Mercier, les contributions à ce catalogue insistent sur la complexité de ses œuvres sans jamais réussir à poser les questions qui entourent sa production. Tout comme dans le catalogue *Mathieu Mercier : sans titres 1993-2007* (Paris-Musées, 2007) où cela faisait déjà défaut, l'édition d'un entretien de l'artiste aurait peut-être permis d'y répondre.